

STATUE D'UN JEUNE GARÇON

ROMAIN, VERS LE II^E SIECLE APRES J.-C.

MARBRE

RESTAURATIONS ATTRIBUEES A LEANDRO BIGLIOSCHI (ACTIF 1813-1832)

HAUTEUR : 61,7 CM.

LARGEUR : 70 CM.

PROFONDEUR : 49 CM.

PROVENANCE :

*TROUVÉ DANS LE VIGNOBLE IL ROSAIO
DE' PADRI MISSIONARI PRÈS DE PORTA
PORTESE À ROME EN MAI 1827.*

*ANCIENNEMENT DANS LA COLLECTION
DU SCULPTEUR LEANDRO BIGLIOSCHI,
ROME.*

*ACQUIS EN 1840 PAR LES KÖNIGLICHE
MUSEEN ZU BERLIN.*

*VENDU EN 1922 À PHILIP LEDERER ET
GÜMÜSCHDJIAN, BERLIN, ET REILING,
MAYENCE, QUI L'ONT ACQUIS
CONJOINTEMENT AUPRÈS DU MUSÉE
SUSMENTIONNÉ.*

*PUIS DANS UNE COLLECTION PRIVÉE
ALLEMANDE, À PARTIR DE 1953.
DANS UNE COLLECTION PRIVÉE
ALLEMANDE, PAR SUCCESSION.*

Cette sculpture romaine en marbre blanc, datée du II^e siècle après J.-C., représente un jeune enfant assis sur un rocher dans une posture empreinte de douceur, de spontanéité et d'un certain naturalisme. Une attention particulière est portée à chaque détail anatomique, conférant à l'œuvre une grande délicatesse. Sa tête, inclinée sur la gauche, effleure son épaule, tandis que ses cheveux courts et ondulés encadrent son visage. Son regard légèrement baissé est dirigé vers le sol. Il serre contre sa poitrine une grappe de raisin, symbole associé à Dionysos, dieu de la fertilité, de l'abondance et des plaisirs terrestres, qui devient l'élément central de la composition. Sa main gauche soutient la grappe à sa base, tandis que la

main droite enserme fermement sa partie supérieure, créant un geste à la fois protecteur et instinctif. L'enfant est représenté dans un mouvement de recul. Ce détail témoigne de la maîtrise du sculpteur dans la restitution d'une scène empreinte de vie.



Le modelé charnu de son corps, souligné par des rondeurs délicates, est sublimé par un jeu subtil de volumes et de textures. Les plis légers autour de la poitrine et du ventre, ainsi que l'affaissement naturel du ventre sur la jambe droite, traduisent une attention particulière à la représentation de la rondeur enfantine, ancrée dans une recherche de réalisme. Le nombril, légèrement marqué, et



les cuisses pleines et volumineuses renforcent cette esthétique, exaltant la douceur inhérente à la jeunesse. Notre enfant est représenté nu, son sexe visible ; détail qui accentue l'authenticité de la figure. La posture, soigneusement réfléchie, combine équilibre et naturel. La jambe droite tendue, tandis que la gauche se replie vers l'intérieur, établit une dynamique corporelle qui suggère le mouvement tout en apportant une sensation de fluidité et de vie à l'ensemble. Assis sur un rocher plat aux contours ovales et en léger relief, l'enfant est installé de manière asymétrique : ses fesses occupent une extrémité, tandis que son pied droit s'étend vers l'autre bord. Le pied gauche, dont le talon touche le centre du rocher, complète une composition triangulaire soigneusement étudiée. Cette disposition crée une harmonie entre le corps de l'enfant et son socle, insistant sur l'interaction entre le personnage et son environnement immédiat.



La sculpture, réalisée dans un marbre blanc particulièrement poli, illustre la maîtrise technique de l'artiste dans le travail des détails et des textures. Les grains des raisins, minutieusement taillés, et les formes rondes du corps juvénile traduisent un savoir-faire et

une volonté de réalisme idéalisé héritée de l'art hellénistique. La surface du marbre particulièrement lumineuse est embellie par une patine délicate.

Notre statue présente plusieurs restaurations visibles, témoignant de son histoire et de l'attention portée à sa conservation. La tête, le cou, une partie de l'avant-bras droit, les doigts de la main droite, les feuilles de vigne ainsi que la jambe droite à partir du genou et le pied gauche ont été restaurés. Ces interventions, probablement réalisées par *Leandro Biglioschi* au XIX^e siècle, révèlent l'importance accordée à la préservation de cette œuvre.



L'iconographie de l'enfant tenant une grappe de raisin évoque deux figures mythologiques possibles : Dionysos (Bacchus), incarnation de la fertilité et du vin, ou Éros (Cupidon), divinité de l'amour et du désir. Ici il pourrait plus probablement s'agir de Dionysos. Ce type d'œuvre était souvent destiné à orner les jardins des villas romaines ou des espaces dédiés aux banquets. En exaltant des thèmes bucoliques et mythologiques, elle participait à la glorification de la nature et des plaisirs de la vie. Les raisins, en tant que métaphore

d'abondance et de prospérité, renforçaient cette thématique hédoniste.



Notre sculpture s'inscrit très probablement dans la lignée d'un original grec, à l'instar de nombreuses œuvres similaires qui témoignent de la diffusion et de l'adaptation de ce type durant l'Antiquité. Une première comparaison peut être établie avec une sculpture conservée au Musée national danois, datée entre le I^{er} et le II^e siècle après J.-C. et découverte près de Tarente (ill. 1). Cette œuvre partage avec notre sculpture le motif de l'enfant tenant une grappe de raisin, bien qu'elle se distingue par une différence notable dans l'inclinaison du corps, modifiant ainsi l'équilibre de la composition tout en conservant l'essence du sujet. Le groupe sculptural du château de Łańcut (ill. 2) mérite également d'être mentionné. Bien que l'ensemble soit éloigné dans sa composition et qu'il mêle des éléments antiques à des ajouts postérieurs, il intègre un corps de Dionysos juvénile tenant une grappe de raisin de l'époque romaine. Ce groupe fut assemblé au XVIII^e siècle et acquis par la princesse Izabela Lubomirska lors de son séjour à Rome en 1785-1786. Il se trouvait auparavant dans la célèbre Villa Negroni, un

haut lieu du marché de l'art antique à Rome. Cette œuvre témoigne de l'attrait persistant des élites européennes pour les thèmes et modèles antiques, remaniés pour répondre aux goûts de leur époque. Une sculpture issue de la collection Wallmoden, en Allemagne, datée de l'époque julio-claudienne (27 av. J.-C. – 68 ap. J.-C.) et considérée comme une copie romaine d'un original hellénistique (ill. 3), peut aussi nous servir de référence. Là encore, le motif de l'enfant tenant une grappe de raisin est repris, avec une posture proche dans le placement de la main droite. Toutefois, l'enfant est ici représenté sur un rocher plus haut, ce qui modifie significativement l'impact visuel et la perception de la scène. Enfin, la version conservée au J. Paul Getty Museum (ill. 4) s'avère être la plus proche de notre sculpture. La posture générale de l'enfant, la disposition des jambes et le geste précis de serrer la grappe de raisin contre la poitrine s'accordent presque parfaitement avec notre œuvre. Cette similitude frappante suggère l'existence d'un modèle antique commun, sans doute créé à l'époque hellénistique.



Notre sculpture, découverte en 1827 dans le vignoble « Il Rosaio de' Padri Missionari », à

l'extérieur de la Porta Portese (ill.5) à Rome, s'inscrit dans un contexte marqué par la fascination pour l'Antiquité. Les fouilles archéologiques, en plein essor au XIX^e siècle, alimentaient alors abondamment les collections privées et publiques. Elle fut intégrée à la collection du sculpteur et restaurateur Leandro Biglioschi, figure incontournable de la conservation des sculptures antiques et collaborateur d'Antonio Canova. Nommé régent des *Virtuosi al Pantheon* (la société d'honneur des artistes du Pape) en 1821, Biglioschi joua un rôle majeur dans la préservation des œuvres antiques. Avant cette distinction, Canova avait lui-même commandé à Biglioschi quatre bustes en marbre pour le Panthéon, aujourd'hui conservés aux Musei Capitolini. Il est probable que Biglioschi ait restauré notre statue. Le Comte de Clarac dans son ouvrage « Musée de sculpture antique et moderne » publié en 1850 a référencé notre sculpture comme appartenant à Leandro Biglioschi et comme représentant un jeune Dionysos (ill.6). En 1840, la sculpture fut acquise par les Königlische Museen de Berlin (ill.7), rejoignant un ensemble d'œuvres majeures. En 1922, toutefois, dans le cadre de ventes importantes réalisées par les musées de Berlin, elle fut cédée à des marchands d'art (Philipp Lederer, *Gümüşdjian et Reiling*). Elle fût ensuite acquise en 1953 par un collectionneur privé allemand qui l'a transmise par succession.

Comparatifs :



Ill. 1. Enfant tenant une grappe de raisin, Romain, Ier-IIème siècle après J.-C., marbre, H. : 59 cm. Copenhague, Nationalmuseum, inv. VIII 302 (trouvé près de Tarente).

Ill. 2. Dionysos sur une panthère, Romain, IIème siècle après J.-C., marbre. Château de Łańcut, Pologne. Groupement associé au XVIIIe siècle



Ill. 3. Enfant tenant une grappe de raisin, Romain, période Julio-claudienne, IIème siècle après J.-C. copie d'un original hellénistique (27 av. J.-C - 58 ap. J.-C.), marbre, H. : 82,5 cm. Collection Wallmoden

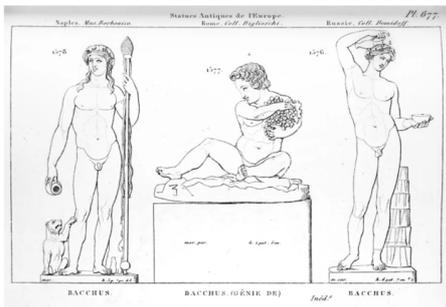


Ill. 4. Enfant à la grappe, première moitié du IIème siècle après J.-C., marbre, H. : 61 cm. The J. Paul Getty Museum, Villa Collection, Malibu,

Provenance :



Ill. 5. Porta Portese, Rome.



COMTE DE CLARAC, MUSÉE DE SCULPTURE ANTIQUE ET MODERNE, VOL. 4, PARIS, 1850, P. 192, NO. 1577, PL. 677

Ill. 6. Comte de Clarac, *Musée de sculpture antique et moderne*, tome 4, Paris, 1850, p. 192, n° 1577, pl. 677

N ^o	DATE	OBJET	PROVENANCE
M 1123		Altegypt. Büste h. 0,592	Ägypten
	14		Aus Rom
M 1124		Altegypt. Kopf h. 0,14	
	265		L. Bignon
M 1125		Ägypt. Büste, Statue h. 0,825	
	157, 304		Villa Aldobrandini
1126		Büste m. e. Nymphenkopfe - Statue h. 0,825 aus Rom 1777-1778 (Fouquier) Statue 1857 von Vater Bignon in der Villa Borghese de Paris (Lammann) L. Bignon	
	1127		

Ill. 7. Staatliche Museen zu Berlin, registres d'acquisition de la collection d'antiquités, K.M. Département des sculptures antiques et des moulages en plâtre. Inventaire des sculptures. N. 1-1000, 1766-1884, p. 14of.

Publications :

- Friedrich Tieck, *Königliche Museen. Verzeichniss der antiken Bildhauerwerke*, Berlin, 1847, p. 19, no. 138.
- Comte de Clarac, *Musée de sculpture antique et moderne*, Vol. 4, Paris, 1850, p. 192, no. 1577, pl. 677.
- Alexander Conze, *Königliche Museen zu Berlin. Verzeichniss der antiken Skulpturen*, Berlin, 1885, p. 89, no. 486.
- Alexander Conze, *Königliche Museen zu Berlin. Beschreibung der antiken Skulpturen*, Berlin, 1891, p. 188f., no. 486, illus.
- Klaus Fittschen and Johannes Bergemann (Eds), *Katalog der Skulpturen der Sammlung Wallmoden*, Munich, 2015, p. 63, note 3, Beilage 8c.